

Et qui d'un paysan épris de ses sillons
Fait une chair qui s'offre au choc des bataillons.
Comment cela vint-il et quelle en fut la cause?
Je ne sais plus comment te raconter la chose,
Mon Jean, mais ce fut court et simple comme nous.
Rappelle-toi, tu vins te mettre à mes genoux ;
L'or du couchant voilait l'éclair de ta prunelle.
Lentement tu me dis la tragique nouvelle :
L'Europe en feu, le sol de la France envahi,
Le monde menacé par le Prussien haï.
Puis, tournant ton regard ému sur la campagne,
Tu me montras le bois, le coteau, la montagne,
Le lac, cet œil ouvert sur un ciel parfumé,
Tout ce que les anciens avant nous ont aimé,
Tout ce que leur effort fécond et solitaire
A su tirer de la forêt et de la terre,
Tout ce que ton labeur a depuis embelli
Et qui nous promettait son ombre et son oubli.
Et je compris, mon Jean, ta muette prière.
Je me penchai sur toi comme ent fait une mère.